

Depuis quelques jours, dans les Écritures, Jésus nous parle de ce qui passe avec le temps et des événements inquiétants associés à la fin des choses telles que nous les connaissons.

Aujourd'hui, il résume tout cela avec l'histoire du figuier.

Cette référence au figuier évoque l'autre parabole d'un figuier auquel on donne une autre chance de porter du fruit. (Luc 13, 6-9)

Jésus ce soir nous dit de prêter attention aux signes des temps.

Ils nous aideront à discerner entre ce qui a une vraie valeur et ce qui passe.

Or, les paroles de Jésus sont d'une vérité qui ne passera jamais.

Cette parabole pourrait décrire encore la notion de « discernement » si cher au pape François, disciple de Saint Ignace !

« Discernement » : c'est ce que nous entendons par le processus de recherche de la volonté de Dieu, afin de décider comment mieux y correspondre.

Par la contemplation de l'Évangile, nous nous laissons transformer en adoptant les attitudes et les valeurs de Jésus.

Nous disposons alors de critères selon lesquels nous évaluons la situation dans laquelle nous nous trouvons, et la question particulière en attente d'une décision.

D'une certaine façon, nous cherchons des « signes » !

Attention, il n'y aura pas de secousses cosmiques dans les cieux, mais des mouvements intérieurs, de consolation ou de désolation spirituelles indique Saint Ignace.

Et pour nous en ces temps, quels sont les signes de Dieu que nous voyons à l'œuvre aujourd'hui ? Dans ma propre vie ? Dans le monde ?

Amen. 27 nov. 2020